Elon Musk, comme Christine Tasin, s’en prend à Newsguard, grand fossoyeur des libertés !

écrit par Pikachu | 22 novembre 2023

(Joel Saget/AFP via Getty Images)

Résistance républicaine ou X, pour Newsguard, c'est la même chose. Rien ni personnen ne doivent échapper aux fourches caudines de la censure…

Musk a critiqué NewsGuard pour avoir censuré le contenu et a appelé l'UE à clarifier ses liens avec l'organisation.

L'entrepreneur Elon Musk a qualifié le modérateur de contenu NewsGuard d'« arnaque » et a exigé sa « dissolution immédiate » en raison d'affirmations selon lesquelles il supprimerait les discours qui ne correspondent pas aux positions politiques du modérateur. M. Musk a également interrogé l'Union européenne sur sa prétendue association avec NewsGuard.

Le 19 octobre, Mike Benz , responsable de l'administration Trump, a écrit sur X, anciennement connu sous le nom de Twitter : « *[NewsGuard] est à genoux dans un complot visant à amener [les gouvernements] à mettre les informations*

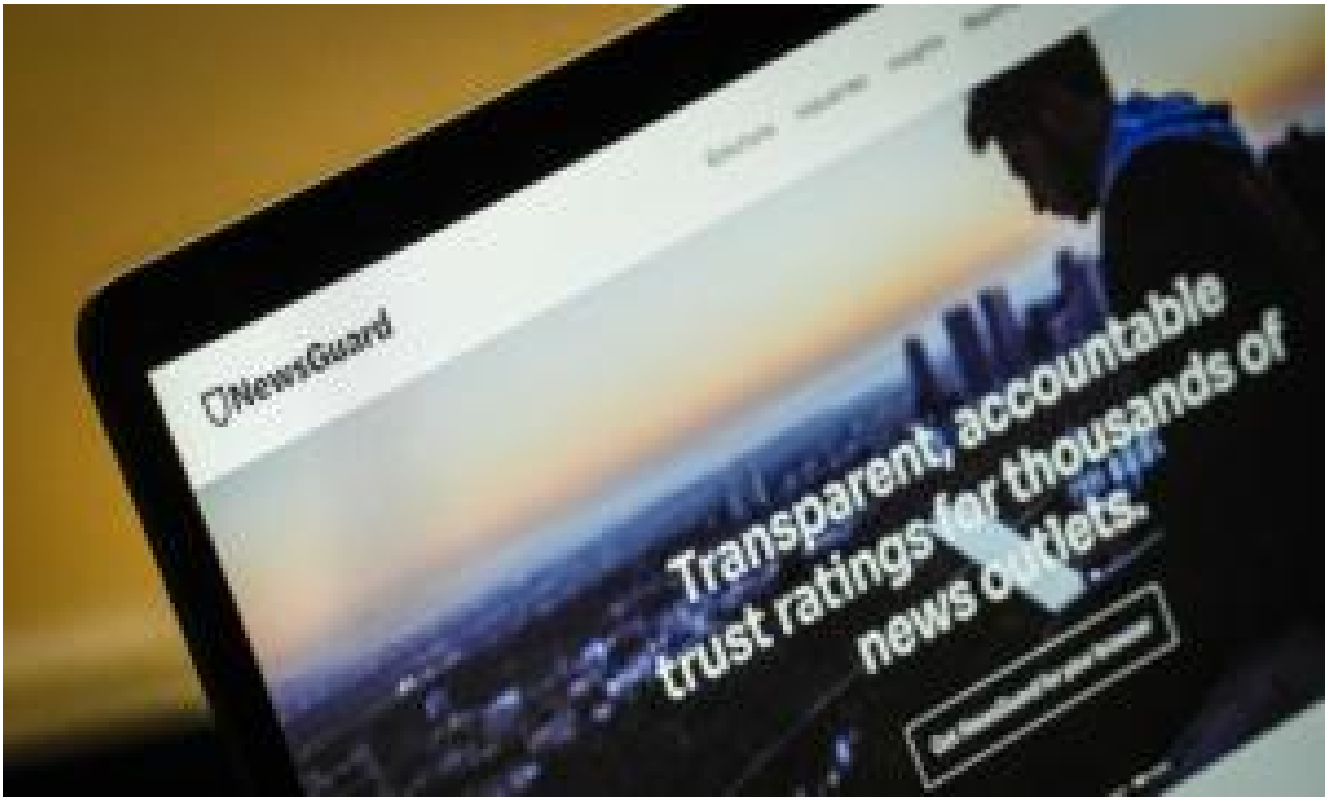
alternatives en faillite. NewsGuard a travaillé [avec l'] UE sur un nouveau code de désinformation. Son modèle économique comporte des services de « conformité à la désinformation » [avec les] lois de censure qu'il promeut.
Le « Code de bonnes pratiques 2022 sur la désinformation » de l'UE appelle les entreprises technologiques et les sociétés de publicité à étouffer financièrement les éditeurs identifiés comme diffusant des contenus considérés comme de la « désinformation ». En réponse au message de M. Benz, M. Musk a déclaré : « *Est-ce vrai [Thierry Breton] ? Si tel est le cas, les citoyens européens méritent une explication.*» M. Breton est le commissaire européen chargé du marché intérieur de l'Union européenne.
Dans un article du 19 octobre sur X, Tim Pool, commentateur politique et animateur de podcast, a révélé que NewsGuard avait donné une grève à son entreprise parce qu'elle « avait publié 5 articles sur près de 5 000 citant [l'ancien président Donald] Trump ».
«*Ils ont affirmé que rendre compte des déclarations de Trump était irresponsable, car nous devrions plutôt vérifier les faits, et Trump avait tort. Ils prétendent maintenant que nous ne corrigeons pas les erreurs parce que nous n'avons pas répondu à leurs fausses affirmations le mois dernier »*, a-t-il déclaré.

M. Musk a répondu au message : « Quelle arnaque ! 'Newsguard' devrait être dissous immédiatement.»

HISTOIRES CONNEXES

Comment NewsGuard est devenu la garde de l'establishment contre les médias indépendants

16/08/2023



« Votre position est claire » : Musk répond aux messages pro-palestiniens de Black Lives Matter après les attaques du Hamas

11/10/2023

Fondée en 2018, NewsGuard prétend évaluer la fiabilité du contenu en ligne , insistant sur le fait qu'il est objectif et non partisan.

Cependant, une enquête menée par Epoch Times en août a montré que la mesure de la qualité des médias par NewsGuard dépendait de la conformité du contenu avec les opinions de l'organisation.

M. Musk fait face à une pression croissante de la part de l'UE concernant la modération de X.

Après que M. Musk a repris la société de médias sociaux en octobre 2022, M. Breton a déclaré que si la plateforme veut faire des affaires dans le bloc, elle doit fonctionner selon les règles du

bloc. Il a également suggéré que M. Musk devra « augmenter » le nombre de modérateurs de contenu sur la plateforme dans l'UE.

À la mi-décembre 2022, de nouvelles tensions sont apparues entre X et l'UE après que la plateforme en ligne a suspendu plusieurs journalistes pour avoir prétendument violé sa nouvelle politique en matière de doxxing (c'est-à-dire la révélation publique d'informations personnelles). Vera Jourova, vice-présidente de la Commission européenne, a qualifié d'« inquiétante » la « suspension arbitraire » des journalistes.

En février, l'UE s'est plainte du fait que X ne prenait pas au sérieux la lutte du bloc contre la « désinformation », la plateforme ayant produit un rapport incomplet sur sa conformité aux règles de l'UE en matière de censure. Le 9 février, l'UE a déclaré que X était à la traîne de Google, Meta et TikTok dans la modération de la « désinformation » au cours des six mois précédents.
« Je suis déçue de voir que le rapport de Twitter est à la traîne par rapport aux autres, et j'attends un engagement plus sérieux envers leurs obligations », avait alors déclaré Mme Jourova.

Contrairement aux entreprises technologiques telles que Google et Facebook, X a refusé de participer à l'effort volontaire de lutte contre la désinformation de l'UE, le « Code de bonnes pratiques sur la désinformation 2022 ».

Musk contre l'UE

Le PDG de Tesla est depuis longtemps en désaccord avec l'Union européenne sur les politiques de modération du contenu du bloc.

Lors d'une conférence de presse en septembre, Mme Jourova a qualifié X de « plateforme avec le plus grand ratio de messages de mésinformation ou de désinformation ». Elle a prévenu que la commission garderait un œil sur la plateforme.

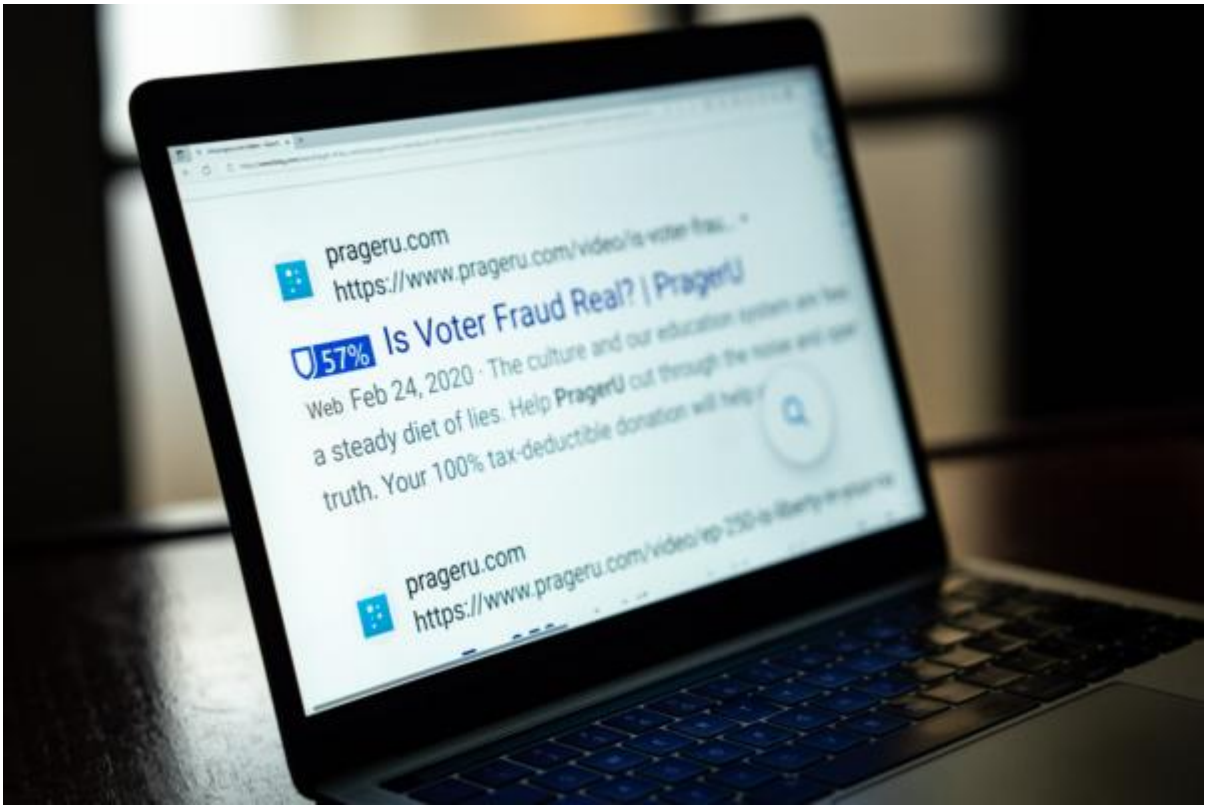
M. Musk a réagi à l'avertissement dans une série de mèmes publiés sur X, y compris un message qui se moquait de l'empressement apparent d'autres entreprises technologiques à se conformer aux lois de censure de l'UE.

Ce mois-ci, M. Breton a accusé X de ne pas bloquer les publications liées au conflit Israël-Hamas, affirmant que des groupes diffusaient de la désinformation et du contenu « violent et terroriste » sur la plateforme.
La PDG de X, Linda Yaccarino, a répliqué, affirmant que la plateforme avait supprimé des centaines de comptes liés au Hamas et supprimé des milliers de messages après l'attaque du groupe terroriste contre Israël.

Censure de NewsGuard

Une enquête menée par Epoch Times a révélé que NewsGuard avançait ses propres opinions biaisées lors de la vérification des faits auprès des éditeurs.

Publicité – L'histoire continue ci-dessous
ANNONCE
Il y a eu plusieurs cas où des éditeurs ont subi des pressions de la part de NewsGuard pour avoir publié des articles sur des sujets tels que les vaccins contre le COVID-19, les restrictions liées à la pandémie, le changement climatique et le Forum économique mondial, qui allaient à l'encontre des opinions de l'establishment de gauche, de l'enquête. trouvé.



Une note de NewsGuard sur un article de PragerU est affichée sur un ordinateur portable à New York le 26 juillet 2023. (Samira Bouaou/The Epoch Times)

La plupart des médias mal notés par NewsGuarde ont tendance à pencher vers la droite, a-t-on constaté.

Auparavant, la plateforme éducative conservatrice PragerU avait reçu une étiquette rouge de la part de NewsGuard. L'organisation a demandé à PragerU de cesser de critiquer les politiques de confinement liées au COVID-19 et de ne pas remettre en question la sécurité des vaccins contre le COVID-19.

« Une partie de leurs demandes consistait essentiellement à nous dicter le type de contenu que nous sommes autorisés ou non à partager », a déclaré Marissa Streit, PDG de PragerU, au fondateur de PragerU, Dennis Prager, lors d'une interview sur son podcast.

NewsGuard a également reçu un financement de l'administration Biden. Selon les données de USASending.gov, le ministère de la Défense (DOD) a accordé à NewsGuard 749 387 $ en 2021 pour le projet « empreintes digitales de désinformation » de l'organisation.

Le projet suit les « campagnes de désinformation faisant appel à l'intelligence humaine et à l'IA », selon NewsGuard. Il fournit « une vue continuellement mise à jour de l'environnement de l'information numérique et un moyen puissant de suivre les récits qui émergent et se propagent en ligne ».

Dans un rapport de mars 2022, le Media Research Center a révélé que NewsGuard avait donné « des notes parfaites aux médias qui ont tenté d'étouffer l'histoire de l'ordinateur portable de Hunter Biden ».

« Les organes de presse de gauche Politico, The Washington Post, Axios et USA Today ont tous diffamé la bombe Biden du New York Post comme faisant peut-être partie d'une campagne de « désinformation » de 2020 », peut-on lire.

«Le New York Times a finalement authentifié les courriels que les médias libéraux ont tenté de rejeter pendant des mois, mais a également lié ces documents à une enquête fédérale en cours. Malgré cela, NewsGuard a attribué aux médias une note parfaite de 100/100 pour leur « crédibilité ».

En mai 2022, le représentant Jim Banks (R-Ind.) a écrit une lettre au commandant du Cyber Command américain concernant la subvention de 749 387 $ accordée à NewsGuard.

« Le programme Misinformation Fingerprints permet aux logiciels d'IA et d'apprentissage automatique de surveiller et de supprimer les articles et les médias que NewsGuard a jugés faux et peu fiables », a-t-il écrit.

« NewsGuard a un parti pris extrême », peut-on lire dans la lettre. « Selon un article du Washington Free Beacon, le personnel de NewsGuard soutient massivement le Parti démocrate : 'Vingt cadres et conseillers de NewsGuard ont contribué aux candidats démocrates depuis 2015, dont six seulement aux républicains.' »

Le soutien financier du DOD à la « suppression partisane du discours politique constitue un abus inacceptable et anti-américain de l’argent des contribuables », selon M. Banks.

https://www-theepochtimes-com.translate.goog/article/musk-lashes-out-against-newsguard-censorship-5514104?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=en&_x_tr_pto=wapp&_x_tr_hist=true